



LP
Loire

L'ESPRIT FORT *

Germinal, An CCXXXII
(Avril 2024)

Libre Pensée de la Loire - Salle 15 bis - Bourse du Travail - 10, cours Victor Hugo - 42000 Saint-Étienne

UNE URGENCE ABSOLUE : CESSEZ-LE-FEU PARTOUT, IMMÉDIAT ET PERMANENT ! ARRÊT DES LIVRAISONS D'ARMES !

SAINT-ÉTIENNE MONTREYNAUD

P4

LA POSTE
DISPENSE DE TIMBRAGE

Nouvelle série

N° 118

I.S.S.N.
2259- 5139
C.P.A.P.
1222 G 86763

Prix : 3 €
Déposé le :
voir étiquette →

Sommaire

- Page 2 : Éditorial
- Page 3 : Sainte Geneviève à la gendarmerie,
- Pages 4 et 5 : Repas de la « Tête de veau » dans la Loire
- Pages 6 et 7 : Rassemblement pacifiste d'Ambierle
- Pages 8 et 9 : Le tournant vers la guerre
- Page 10 : Pour le cessez-le-feu à Gaza
- Pages 11 à 13 : Séverine, journaliste libre penseuse (Deuxième partie)
- Page 14 : Agenda de la Libre Pensée de la Loire
- Page 15 : Librairie de la Libre Pensée Loire

* « Esprit fort »

Expression qui désigne, au XVIII^e siècle, les **esprits libres** ou **libertins de pensée** : personnes qui ne croyaient pas en un dieu personnel quelconque pas plus qu'à toute « révélation », et opposaient leur rationalisme aux dogmes catholiques, à la religiosité, ou aux attitudes superstitieuses de leurs contemporains.

L'esprit fort du XXI^e siècle complète évidemment ces caractéristiques, ultérieurement appelées, comme on sait, à un puissant développement (Les Lumières du XVIII^e siècle, révolutions américaine et française, 1848, la Commune de 1871, etc.).

Il les complète en ce sens que **l'esprit fort du XXI^e siècle** se définit aussi par un investissement permanent au service de la **laïcité institutionnelle** (en France, loi de 1905) et par un **engagement social** résolu comme l'est celui de la Libre Pensée, engagement social familier aux lecteurs de **La Raison** et de **L'Idée Libre**.

Bien entendu, déistes par contrainte ou par conviction comme Descartes, panthéistes à la Spinoza, agnostiques de diverses espèces, tous faisaient excellent ménage avec les libertins de pensée ou athées cachés comme Cyrano, Molière, Bayle ainsi que beaucoup d'autres. Cette tradition est aussi la nôtre.

Éditorial

Il y a quelques semaines, la visite du président Macron au Salon de l'Agriculture de Paris a été fortement perturbée par les « **Macron démission !** » scandés par des paysans en colère de ne pas pouvoir vivre décemment de leur travail.

Malgré les appels des directions de certains syndicats paysans à cesser les barrages et les manifestations, les « prix planchers » annoncés par Macron sont restés très controversés et la colère gronde toujours.

Sur un autre terrain, le passage en force de la loi dite « immigration » s'est heurté à de grandes mobilisations. Malgré les divergences existant entre les directions des organisations se disant opposées à la loi, dont certaines se sont contentées de demander au président de la Ve République qui l'avait imposée, de bien vouloir ne pas la promulguer, les manifestations se sont emparées des mots d'ordre, d'abord de **retrait**, puis d'**abrogation** de la loi qui ont été repris partout. Là aussi la colère gronde.

Sur un autre terrain encore, celui de la guerre qui frappe la Palestine, qui reprend en Ukraine, qui n'a jamais vraiment cessé en Centre-Afrique, la catastrophe humanitaire en cours à Gaza et la menace d'une catastrophe mondiale imminente donnent lieu à des manifestations partout dans le monde. Malgré les tentatives des pouvoirs politiques liés à l'impérialisme américain et de tous ceux qui se rangent derrière lui, y compris parmi certains représentants

de la gauche traditionnelle, pour nous expliquer que ces guerres sont de « justes guerres de défense », les mots d'ordre de « cessez-le-feu immédiat et permanent » et de « Arrêt des livraisons d'armes et de munitions » sont repris majoritairement. On lira dans ce numéro de L'Esprit Fort comment la Libre Pensée de la Loire a fait siens ces mots d'ordre dans toutes les manifestations auxquelles elle a participé.

Là encore la colère gronde et grandit, notamment contre le génocide des Palestiniens à Gaza.

Dans tous ces domaines, celui des mobilisations syndicales, celui de la défense de la démocratie et des libertés fondamentales et celui des mobilisations contre la guerre, le clivage grandit et se fait de plus en plus nettement entre deux camps : le camp de ceux qui veulent préserver le système politico-économique mondial basé sur l'économie de guerre, ce qui a pour conséquence la remise en cause de tous les acquis démocratiques et sociaux, et le camp de ceux qui veulent en finir avec ce système qui conduit inéluctablement, à plus ou moins long terme, à une catastrophe mondiale.

La Libre Pensée s'est constituée dans le mouvement révolutionnaire de 1848 qui a abouti à l'éphémère IIe République, victime du coup d'État de Louis-Napoléon Bonaparte. À ce titre, à travers les avancées et les reculs subis par la démocratie, elle peut se targuer d'avoir contribué au

développement des principes de la République, pour aller vers la République sociale. L'École laïque et gratuite et la Laïcité institutionnelle de la loi de 1905 sont deux de ces principes que la Libre Pensée porte et défend.

Le « coup d'État permanent » des institutions de la Ve République s'est attaqué à ces principes et continue à leur porter des coups de plus en plus sévères. Sa dérive autoritaire, liberticide et militariste laisse craindre le pire.

Est-ce qu'une hypothétique démission du président actuel de la Ve République, son remplacement y compris par la voie électorale par un autre despote, sans remise en cause des institutions bonapartistes en place, peut régler les problèmes qui viennent aggraver la crise sociale et politique que tout le monde constate ?

Poser la question c'est y répondre. Les présidents qui se sont succédé, de droite comme de gauche, à la tête de la Ve République ont appliqué avec plus ou moins de zèle les institutions qui, par essence, entraînent une remise en cause des libertés démocratiques, des acquis sociaux, de la laïcité...

Pour la Libre Pensée, la seule solution réside dans l'abolition des institutions bonapartistes, par l'élection d'une Assemblée constituante pour une vraie République sociale.

C'est la voie que nous avons choisie ! Nous sommes prêts à en débattre.

Calogero Minacori

**SOUTENEZ, RENFORCEZ LA LIBRE PENSÉE !
ADHÉREZ, RÉADHÉREZ !**



Voir dernière page.

Sainte Geneviève à la gendarmerie.

La Libre Pensée de la Loire a écrit au chef d'escadron commandant la compagnie de gendarmerie départementale de Roanne... Elle attend la réponse.

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR ET DES OUTRE-MER
*Liberté
Égalité
Fraternité*

Gendarmerie nationale



A l'occasion de la célébration de **SAINTE GENEVIÈVE**, patronne des gendarmes,

le chef d'escadron **Guillaume BOUCHER**, commandant la compagnie de gendarmerie départementale de **ROANNE (42)**,

a l'honneur de vous inviter **le vendredi 09 février 2024, à 10 heures,**

à la cérémonie en l'église de LA PACAUDIÈRE (42),
laquelle sera suivie d'un vin d'honneur dans la salle « ERA » de LA PACAUDIÈRE.

PS : merci de confirmer votre présence, au plus tard le vendredi 26 janvier 2024 à l'adresse mail : cgd.roanne@gendarmerie.interieur.gouv.fr ou au numéro de téléphone : 04.77.68.86.56.

Monsieur le chef d'escadron commandant la compagnie de gendarmerie départementale de Roanne,
(Copie à Monsieur le Préfet de la Loire et Monsieur le Sous-Préfet de Roanne)

Nous apprenons l'invitation lancée par vous auprès d'Élus de la République, à participer à une cérémonie religieuse catholique en l'église de La Pacaudière, le vendredi 9 février.

La raison que vous invoquez est la célébration de « Sainte Geneviève », figure de la tradition catholique qui a été désignée « Sainte patronne » de la gendarmerie par le Pape Jean XXIII en 1962.

Nous vous rappelons que, selon les principes actuels de la République française, si le Vatican a tout à fait le droit de désigner qui bon lui semble en qualité de saint patron d'une corporation, la République française, quant à elle, ne reconnaît aucun culte. Ce sont les termes de l'article Deux de la loi du 9 décembre 1905 dite loi de séparation des Églises et de l'État. Ce principe incontournable de la République exclut donc la célébration de « saints-patrons » dans les Fonctions publiques de la République laïque.

Chaque fonctionnaire de la République, étant aussi un citoyen, a parfaitement le droit de s'adonner à des pratiques et des rites religieux, y compris dans des lieux prévus à cet effet au sein des bâtiments de la République pour la pratique des religions lorsque le fonctionnaire est placé, par l'exercice de sa fonction, dans l'impossibilité de participer dans des lieux de culte aux rites religieux de son choix.

Votre invitation outrepassé ce cadre réglementaire et de la sorte enfreint deux fois la loi. Premièrement en organisant ès-qualités de commandant de gendarmerie, une cérémonie religieuse qui doit impérativement être laissée à l'initiative privée des membres de la gendarmerie qui souhaitent y participer, et non à l'initiative de la hiérarchie de la Gendarmerie ; deuxièmement en y invitant des Représentant(e)s élu(e)s de la République ès-qualités également, ce qui peut être ressenti comme une pratique prosélyte.

Monsieur le chef d'escadron, la Libre Pensée vous exhorte à revenir au strict respect de la loi et à ne plus vous livrer, ès-qualités, à l'organisation publique de ce type de cérémonies, car y participer ou non ne peut relever que d'un choix uniquement personnel.

Veuillez agréer nos salutations laïques et républicaines.

Les repas de la tête de veau dans la Loire,

Dans la Loire les deux banquets de la « Tête de veau » ont réuni 48 convives, 14 à Saint-Étienne et 34 à Roanne.

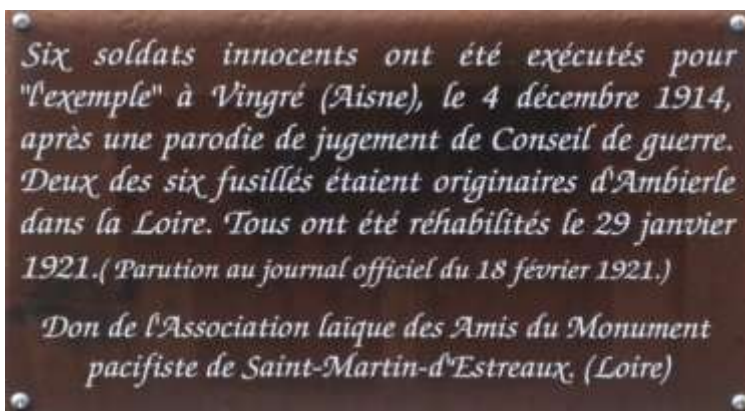
Le discours, fortement inspiré de celui préparé par Christian Eyschen, fut lu par Yannick Sybelin à Roanne et Calogero Minacori à Saint-Étienne. Il fut applaudi et abondamment commenté comme il est de tradition dans les banquets de la Libre Pensée. Nous en reproduisons ci-après de larges extraits.

A Saint-Étienne, le repas fut précédé par le rassemblement pacifiste annuel de la rue des *Martyrs de Vingré*, lors duquel une vingtaine de personnes a écouté les prises de parole. Calogero Minacori a évoqué le combat de la Libre Pensée pour la réhabilitation des Fusillés pour l'exemple de la première guerre mondiale, l'adoption en première lecture d'une proposition de loi déposée par le Groupe parlementaire de *La France Insoumise* à l'Assemblée nationale, le barrage au Sénat, sans débat ni vote, sur injonction du pouvoir macroniste, par l'appli-



cation des dispositions antidémocratiques de la Ve République bonapartiste qui, ces derniers mois ont permis d'utiliser plus de 20 fois l'article 49.3 de la Constitution pour imposer des mesures antidé-

voilà ce que sont les pratiques de ce pouvoir qui refuse obstinément la réhabilitation des 639 fusillés pour l'exemple de la première guerre mondiale, tant qu'il sera en place . Mais la Libre Pensée et le mouvement pacifiste ne renonceront pas ».



Pierre Roy quant à lui est revenu sur l'histoire de cette rue de Saint-Étienne qui, au gré des pouvoirs politiques en place a pris tour à tour les noms « **des Fusillés de Vingré** », puis « **des Réhabilités de Vingré** »,

mocratiques, antisociales, liberticides, chaque fois que le gouvernement risquait d'être mis en minorité. « **Voilà ce que sont les institutions de cette Ve République,**

redevenant « **rue Saint-Jacques** » en 1941 sous le régime de Vichy, et enfin « **rue des Martyrs de Vingré** » à partir de 1944.



Extraits du discours prononcé lors des repas de la tête de veau 2024

Chers amis et camarades, nous célébrons aujourd'hui, non pas la mort d'un homme, mais la fin d'un régime despotique et absolutiste, car le 21 janvier 1793, il fallait adresser un message clair à toutes les monarchies coalisées contre la Révolution française. [...]

Le coup d'État permanent de 1958 a porté un coup sévère à la démocratie et à la République. Mais la résistance s'est construite et a conduit le régime à l'agonie. Plus rien ne fonctionne. Sans interruption depuis 30 ans, la Ve République bonapartiste connaît crise sur crise, et affrontement sur affrontement. [...]

Dans le mouvement contre les violences policières d'État, une première jonction a été réalisée entre le mouvement syndical, le mouvement ouvrier, les associations démocratiques et laïques telles que la Libre Pensée, les organisations d'immigrés, les comités pour que « *Justice soit rendue* » aux victimes des assassinats par des policiers, les *Comités de quartier*...

Cette jonction se concrétise aussi dans les manifestations en solidarité avec le peuple palestinien, victime à Gaza de la barbarie génocidaire de l'État théocratique d'Israël et son gouvernement de fascistes. Une telle union et une telle force ont conduit le pouvoir macroniste à tous les revirements.

Les manœuvres, au prétexte hypocrite de la prétendue « *lutte contre l'antisémitisme* », pour mieux couvrir les crimes sionistes, n'ont pu empêcher le mouvement de solidarité avec le peuple palestinien de se poursuivre et de s'amplifier.

Pour diviser ses opposants, le régime a voulu utiliser la question de l'immigration comme une énième planche de salut. Mal lui en a pris. L'Assemblée Nationale, pourtant à

sa botte, a rejeté le projet de loi avant même qu'il ne soit discuté. Lors de cette première tentative avortée, le gouvernement n'a même pas pu utiliser son 49.3 dont il n'est pourtant pas avare.

L'article 49.3 de la Constitution bonapartiste de la Ve République, c'est le **droit de veto** de Louis Capet. [...]

La crise s'amplifiant, le gouvernement présente une nouvelle loi sur l'immigration afin d'accroître la pression sur les immigrés pour les précariser encore plus, de les désigner comme responsables de « l'insécurité et des violences », d'établir un pont avec la Droite et l'Extrême-Droite.

Mais le premier rejet de sa loi raciste et réactionnaire reste une marque indélébile de la crise de la Ve République.

Pour faire passer sa loi coûte que coûte, le gouvernement a fait appel au renfort de la Droite et de l'Extrême-Droite, pour aboutir à ce qui est en fait une « victoire idéologique du *Rassemblement National* ». [...]

Le pouvoir est minoritaire dans le pays, minoritaire à l'Assemblée Nationale et au Sénat, minoritaire dans le monde social. [...]

Pour la première fois depuis qu'il est en place, le régime bonapartiste n'a aucune base ni sociale, ni politique. Ce régime ne tient plus que par la répression toujours plus forte, ajoutée à une dose de mépris toujours plus grande.

Mais on n'humilie pas impunément le **Peuple** sans qu'il y ait une réaction, comme en 1789. [...]

Emmanuel Macron, le président-roi, veut « *réparer le lien entre l'Église catholique et l'État* » [...]. Il a ainsi décrété la loi « *Séparatisme* » en

vertu de laquelle c'est le pouvoir politique qui décide de ce qui est religieux ou de ce qui ne l'est pas. [...]

Dans une situation où tout s'aggrave, tout se disloque, [...] une seule solution s'impose de plus en plus, c'est de redonner la parole au **Peuple**. C'est à lui qu'il appartient de décider de sa destinée.

C'est pourquoi, la Libre Pensée s'est prononcé pour en finir avec la Ve République bonapartiste qui entraîne le pays à un naufrage dramatique, et de tout reconstruire par l'élection d'une **Constituante souveraine** pour un **Gouvernement du Peuple**, par le **Peuple**, pour le **Peuple**. [...]

Sur le plan du mouvement laïque à reconstruire, la solution est de même nature : un **Congrès national laïque constituant** pour fonder une **Confédération laïque** pour unir dans un cadre confédéral les partisans de la laïcité, pour aller vers l'extension des lois laïques et notamment la loi de séparation des Églises et de l'État sur tout le territoire de la République (Alsace-Moselle, Guyane, Mayotte, etc..), la suppression des avantages fiscaux considérables donnés aux associations culturelles, l'arrêt du financement par l'État de l'enseignement privé confessionnel au détriment de l'**Enseignement public** qui est le seul devoir de l'État, [...] l'arrêt des cérémonies religieuses dans la gendarmerie pour célébrer « Sainte-Geneviève », [...] et enfin l'abrogation de la loi liberticide « *Séparatisme* » du 24 août 2021.

[...] Il nous faut, pour gagner, renforcer la Libre Pensée pour constituer l'outil nécessaire : la Confédération laïque pour la défense de la liberté de penser.

Ni dieu, ni maître, à bas la calotte et

Rassemblement pacifiste d'Ambierle



Cette année, le traditionnel rassemblement pacifiste d'Ambierle s'est résolument inscrit dans la mobilisation qui partout en France et dans le monde, exige le **cessez-le-feu immédiat et permanent à Gaza**, où le peuple palestinien est victime d'un véritable génocide.

Une centaine de personnes étaient présentes, à l'appel de la Libre Pensée, de l'Association Laïque des Amis des Monuments Pacifistes de Saint-Martin d'Estreaux et du Département de la Loire, de l'Association Républicaine des Anciens Combattants, du Mouvement de la paix, de l'Amicale Laïque d'Ambierle, de la Ligue des Droits de l'Homme, et avec le soutien des Unions Départementales CGT et CGT-FO.

Pascal Muzart, maire d'Ambierle, a salué le rassemblement devant la stèle qui rend hommage aux fusillés pour l'exemple de Vingré dans l'Aisne, et notamment à Francisque Durantet et Jean Blanchard,

tous deux originaires d'Ambierle, fusillés le 4 décembre 1914 et réhabilités le 29 janvier 1921.

Pierre Roy, au nom de la *Fédération nationale laïque des monuments pacifistes*, a d'abord cité le sociologue et philosophe **Edgar Morin** qui a récemment déclaré qu'il était « **indigné par le fait que ceux qui représentent les descendants d'un peuple qui a été persécuté pendant des siècles [...] puissent non seulement coloniser tout un peuple, le chasser en partie de sa terre mais aussi se livrer à un carnage massif** ».

Il a ensuite fait référence à des historiens qui revendiquent leur judéité tels **Ilan Pappé** auteur de « *Le nettoyage ethnique de la Palestine* » et « *Les dix légendes structurantes d'Israël* », ou **Shlomo Sand** auteur de « *Comment le peuple juif fut inventé* », qui démontrent comment, il y a plus de 75 ans dans les années 1947-48 le processus de nettoyage eth-

nique des Palestiniens a commencé avec des tueries de masse des populations palestiniennes avec l'éradication de leurs villages rayés de la carte par centaines et centaines, avec la mise en œuvre d'un nettoyage total de toute trace d'occupation des terres par les Palestiniens et souvent, avec des mises à mort de masse des populations de sexe masculin, à partir de l'âge de 10 ans.

Puis, après avoir évoqué les traques meurtrières de Palestiniens par les colons israéliens en Cisjordanie et l'actuel génocide auquel se livre le gouvernement d'extrême-droite Netanyahu, il a martelé, suivi par l'assistance :

**Gaza ! Gaza ! Cessez le feu !
De façon durable et permanente !**

Calogero Minacori, au nom de la Libre Pensée, a d'abord rendu hommage à Jean Blanchard et Francisque Durantet, les deux fusillés pour l'exemple de Vingré ori-

(Suite page 7)



(Suite de la page 6)

ginaires d'Ambierle et il a rappelé que la Libre Pensée continuera à exiger la réhabilitation des 639 fusillés pour l'exemple de la première guerre mondiale, adoptée en première lecture à l'Assemblée nationale et rejetée au Sénat, sans débat ni vote comme le permet la Constitution bonapartiste de la Ve République.

Il a précisé : « Pour le président Macron, qui prône une militarisation de la société à outrance, réhabiliter ces 639 fusillés pour l'exemple est chose impossible. Ce serait pour lui, tolérer la désobéissance militaire lors des barbaries militaristes, telle celle qui se déroule en ce moment même à Gaza, où plus de deux millions de Palestiniens sont piégés, déplacés de force puis nassés, bombardés, affamés, par L'armée israélienne [...]. Cette barbarie génocidaire, orchestrée par le gouvernement Netanyahu, est soutenue et financée par les États occidentaux, liés aux industries d'armement qui n'ont jamais réalisé de si

grands profits ».

Il a ensuite fustigé l'économie d'armement qui prévoit 413 milliards d'euros pour la guerre et, en contrepartie, la réduction drastique des moyens attribués aux services publics de santé ou d'enseignement.

Il a aussi dénoncé la dérive autoritaire du pouvoir « pour imposer au peuple la guerre », par le Service National Universel à l'école en lieu et place des enseignements, par les lois « Sécurité Globale », « Séparatisme » et tout récemment par la loi « Immigration », loi raciste et xénophobe.

C'est pourquoi, a-t-il conclu, « la Libre Pensée s'est prononcée pour en finir avec cette Ve République bonapartiste et pour tout reconstruire par l'élection d'une Constituante souveraine pour un gouvernement du Peuple, par le Peuple, pour le Peuple. [...] Et dans l'immédiat, parce que c'est l'urgence absolue, nous exigeons un cessez-le-feu permanent partout où sévit la guerre, l'arrêt des bombardements et des déplacements forcés des populations, l'arrêt des massacres et du génocide en cours à Gaza ! ».

Ensuite ont pris la parole, la Ligue des Droits de l'Homme et la CGT

pour saluer le rassemblement, un message de la CGT-FO a été lu.

Enfin des chants pacifistes ont été entonnés par une chorale, et le rassemblement s'est rendu comme chaque année en cortège devant le monument aux morts pour d'autres chants pacifistes.

Le rassemblement s'est terminé comme à l'accoutumée autour d'un apéritif dinatoire offert par l'ALAMPSME-DL.



Adhérez, ré-adhérez à l'ALAMPSME - DL

(Association Laïque des Amis des Monuments Pacifistes de Saint-Martin-d'Estréaux et du Département la Loire)

Cette association pacifiste créée par la Libre Pensée regroupe des libres penseurs et des non libres penseurs. Elle organise avec la Libre Pensée les rassemblements annuels de **Saint-Martin-d'Estréaux**, de la **rue des Martyrs de Vingré à Saint-Etienne**, de **Veauchette**...

Nom, prénom :

Adresse postale :

Adresse mail : Téléphone :

La cotisation annuelle est de 10 €. Envoyer le chèque libellé à l'ordre de ALAMPSME - DL , à Yannick SYBELIN, 150 allée des Roberts, 42370 RENAISON ou par virement : IBAN FR76 1027 8072 3000 0205 5470 122 : BIC CMCIFR2A

Le tournant vers la guerre

Ce que les *Cahiers de l'Observatoire économique et social de la Libre Pensée* ont mis en évidence depuis leur premier numéro en janvier 2021, dans une série d'articles — dont ceux de notre secrétaire général qui creuse avec compétence ce sillon riche de leçons pour les activités variées des libres penseurs dans leurs engagements respectifs — le poids déterminant du Capital — tel qu'il existe et domine la planète à notre époque — orientant une « marche générale » des événements et des choses, marche de plus en plus chaotique et menaçante pour la survie de l'espèce humaine.

Ce ne sont pas des mots graves, mais gratuits, ou des fantasmes de catastrophiste invétéré. C'est une vue des événements à venir parfaitement possible, hélas, si l'humanité ne trouve pas la solution-clé à tous les maux qui la menacent, au tout premier rang desquels il y a la **Guerre mondiale** qui se prépare en ce moment même où ces lignes sont écrites.

On a peine à imaginer la violence déchaînée sur toute la planète de cette guerre qui se prépare de maintes façons, non pas seulement à toute heure, mais bien à toute instant de nos jours et de nos nuits...

Le spectre de la guerre mondiale surgit d'une incapacité de ce monde à se doter pour le moment d'une quelconque solution à ses problèmes structurels.

De quoi s'agit-il ? Il s'agit d'un système de fonctionnement de l'économie qui façonne les rapports sociaux entre les classes et qui est à l'agonie. Il s'agit d'un

système où les krachs financiers s'enchaînent de façon imparable à un rythme accéléré et cauchemardesque, dont l'origine est au cœur même du dispositif mondialisé : le fait que, comme l'analyse avec précision Christian Eyschen dans un article qu'il a écrit pour le numéro 4 de mars 2022 de la revue en ligne, accessible par la *Newsletter de la Libre Pensée*, revue dont j'ai donné le titre au début de cet article, à savoir *Les Cahiers de l'Observatoire économique et social de la Libre Pensée*, **la réalité d'une situation planétaire où le capitalisme de production a cédé la place devant le capitalisme de spéculation.**

Essayons d'être plus clairs et plus précis.

Mais cette approche est corroborée par tant de preuves qu'il serait impossible de toutes les exposer dans un article lisible. En tout cas personnellement je ne m'y risquerai pas. Je vais me contenter, dans ce premier volet de mon propos d'illustrer par quelques développements la validité de l'analyse à laquelle je me réfère.



Il est écrit dans l'article *Où va le patronat ? Bilan et perspectives* (n° 4 des Cahiers de l'Observatoire), pages 16-17 un chapitre intitulé *Quand la spéculation prend la main sur la production*, dont je cite quelques passages ci-

dessous :

« C'est la gauche arrivant au pouvoir en 1981 qui va amorcer la dérive spéculative en matière de capitalisme. Jacques Attali prône la rigueur et la fin de la relance contre la rigueur. Il commande un rapport à l'économiste américain Robert Eisner qui défend la relance contre la rigueur. Le rapport est entermé. Attali va alors demander la fin de l'Etat-providence et favoriser l'émergence des fonds de pension à la « française ». il vante les initiatives communes entre les enseignements supérieurs et les institutions financières.

En 1984, Pierre Bérégovoy décide de lancer la libéralisation des marchés financiers et boursiers. L'ère du capitalisme financier commence. L'État-PS ouvre le capital des entreprises publiques aux investisseurs d'actions par le biais de « titres participatifs ». Malgré cela (ou à cause de cela) la dette publique s'envole : 200 milliards (équivalents euros), 800 milliards en 2000, 1327 milliards en 2008 ». [...]

En 1998, sous l'ère Jospin est créé le CAC 40. Quelques années plus tard, les fonds d'investissements anglo-saxons vont représenter 5% du CAC 40 en 1985 et 48 % en 2000. En 2006, 500 milliards d'euros d'obligations du Trésor, soit largement plus de la moitié (56 %) de la dette négociable se trouve entre les mains d'investisseurs étrangers. [...]

Le capitalisme passe de la pro-
(Suite page 9)

(Suite de la page 8)

duction, source de profits sur les richesses à un objet qui doit donner le maximum de valeurs aux actionnaires. Il faut un rendement de 15 % aux actionnaires... »

Un seul chiffre permet d'expliquer ce qui se passe. Ce capitalisme de spéculation se traduit par le fait que le capitalisme de production ne représente que 2,5 % du Capital circulant à l'échelle de la planète, autrement dit de « promesses de promesses » en croissance exponentielle relative à une réalisation concrète de profits qui ne peuvent plus se produire... Ou bien, dit autrement, si l'on prend la masse de la production des biens, des services, tout ce qui est de l'ordre de la création humaine pour la satisfaction des besoins, cela ne représente que 2,50 % de la masse des transactions financières annuelles...

Une crise gigantesque est à l'œuvre, générée par cette

énorme accumulation de capital fictif prête à s'effondrer et à faire payer son effondrement aux peuples.

L'économie de guerre passant à un niveau de mobilisation super-intensif est la seule réponse que connaisse et génère le système capitaliste financiarisé à 97,5 % de sa masse totale.

On le constate aujourd'hui où tous les budgets militaires des États sont orientés à la hausse, à commencer par celui des USA, premier de la classe en la matière, mais la France sous Macron prend aussi une direction militariste accentuée avec la réactivation des usines produisant des armements, des canons, des tanks, des sous-marins et des avions qu'il faut approvisionner en munitions...

N'oublions pas non plus l'effort important de la Macronie pour conditionner les esprits et les comportements via le **Service Na-**

tional Universel, les **uniformes dans le système scolaire**, et tout l'arsenal idéologique et juridique dont la Ve République est porteuse pour briser la démocratie et développer l'esprit de répression.

Dans notre département, ce n'est pas sans conséquences. Le patronat local s'en réjouit. Certes il se pose des questions sur les financements des commandes déjà exécutées. Et aussi les méthodes de production. Nous y reviendrons.

Cette marche à la guerre mondiale est-elle « résistible » comme la pièce de Brecht sur le nazisme est titrée (*) ? J'en suis persuadé et je me propose de donner les raisons que les peuples ont d'espérer en se mobilisant...

Pierre Roy

(*) « **La résistible ascension d'Arturo Ui** » (où Ui désigne Hitler), pièce sur la montée du nazisme en Allemagne, montée qui n'avait rien d'irrésistible.



Pour le cessez-le-feu immédiat et permanent à Gaza,

La Libre Pensée est présente à toutes les manifestations en soutien au peuple palestinien.

Discours prononcé à Montreynaud (Saint-Étienne)
le 25 février



Chers amis et camarades

Un esprit libre français a déclaré récemment qu'il était « indigné par le fait que ceux qui se disent les descendants d'un peuple qui a été persécuté pendant des siècles [...] puissent non seulement coloniser tout un peuple, le chasser en partie de sa terre mais aussi se livrer à un carnage massif ».

Ainsi s'exprime le sociologue Edgar Morin.

C'est aussi le point de vue de la Libre Pensée au nom de laquelle je m'exprime

Nous sommes nombreux à nous interroger sur ce problème d'un regroupement humain dont le nom est Israël qui inflige à un autre peuple – le peuple palestinien - un traitement procédant de la logique de l'extermination, dont il avait été lui-même victime à l'époque du nazisme.

Il y a plus de 75 ans, dans les années 1947-48, le processus de **nettoyage ethnique** des Palestiniens a commencé avec des tueries de masse des populations palestiniennes habitant ces régions depuis des siècles, avec l'éradication de leurs villages rayés de la carte par centaines et centaines, avec la mise en œuvre d'un nettoyage total de toute trace d'occupation par les Palestiniens et souvent, trop souvent, avec des mises à mort de masse des populations de sexe masculin, à partir de l'âge de 10 ans.

L'espace historique palestinien aura connu quatre guerres au cours des 75 années de son histoire récente. Et vous le savez, la dernière - qui se déchaîne en ce moment même - est la plus terrible avec la mise en œuvre par le gouvernement Netanyahu d'un plan de destruction totale des villes de la bande de Gaza et de la population civile qui l'habitait. Depuis 5 mois une pluie de feu s'abat sur un territoire mouchoir de poche, ayant déjà fait plus de 30 000 morts, dont des milliers d'enfants. Combien de survivants mutilés ? Combien d'enfants sans bras, sans jambes ? Combien de femmes enceintes tuées ? Nous en frémissons d'horreur.

Ce que j'appelle le « bouclier moral » du raid du Hamas le 7 octobre - dont usent et abusent les responsables du génocide qui se passe à Gaza en ce moment même - vise à interdire tout droit de condamner Netanyahu et son gouvernement d'extrême-droite, armés jusqu'aux dents, ciblant les enfants, les femmes enceintes, les civils de tous âges réfugiés sous des tentes ou dans ce qui reste du système hospitalier bombardé, avec les engins et les munitions fournis par les USA et par les pays de l'Union européenne, fournis aussi par la France. Nous n'acceptons pas !

Nous n'acceptons ni les diktats proférés par Israël ni les représailles déchaînées contre une population civile innocente, stigmatisée par certains membres du gouvernement israéliens en des termes insupportablement injurieux, assimilant les enfants, les femmes, toute la population gazaoui, à des animaux ?

Honte totale à qui ose le faire !

Il y a Gaza toujours sous le feu des obus et qui n'est plus qu'un monceau de ruines. Sans égard pour les civils, sans égard pour quoi que ce soit ! Pas plus pour les vivants que pour les hôpitaux et les richesses artistiques de bâtiments remarquables appartenant au patrimoine de l'Humanité. Il y a la famine délibérément organisée par Israël. Il y a la soif impossible à éteindre car l'eau n'est pas potable. Et il y a la Cisjordanie où les colons israéliens traquent les Palestiniens parqués dans des quartiers délimités par le mur de la honte qui quadrille tout le territoire.

A bas la guerre de Gaza ! A bas les traques meurtrières de Palestiniens par les colons en Cisjordanie ! Cessez-le-feu immédiat et permanent ! Arrêt des livraisons d'armes et de munitions à Israël par les USA et les pays occidentaux, dont la France. Ensemble continuons la mobilisation fréquente, inlassable, pour cette grande cause ! C'est le souhait de la **Libre Pensée**.

Gaza ! Gaza ! Cessez le feu ! De façon durable et permanente ! Gaza ! Gaza ! Cessez le feu ! De façon...

Séverine, journaliste libre penseuse (deuxième partie)

La première partie de cet article portait sur la vie de la journaliste Séverine avant sa rencontre avec Jules Vallès ainsi que les **effets de l'influence de Jules Vallès** sur celle-ci, effets que les deux enseignantes ayant fondé l'association **Les Ami-es de Séverine**, ont décelés dans les écrits de cette journaliste.

Deuxième Partie

Les conseils de Jules Vallès que Séverine appliquait, lui ont permis de persévérer dans le **journalisme** malgré les attaques de tous ceux que ses prises de position contrariaient. Son style « vivant », parfois lyrique était un atout, mais il lui arrivait de prendre un ton cinglant.

Un article de Séverine devint « l'assurance de faire vendre le journal », c'est pourquoi des rédacteurs de journaux lui demandèrent d'écrire sur un sujet donné. Elle acceptait si on lui laissait la liberté de s'exprimer.

L'une des deux enseignantes avait affirmé que Séverine avait eu « **un parcours sinueux** ». La lecture des quarante articles qui ont été reproduits dans le livre *L'Insurgée* dans l'ordre de leur parution (de 1886 à 1921) permet de suivre par la pensée, au moins une partie de son parcours de vie.

« **Avec les pauvres toujours** - malgré leurs erreurs, malgré leurs fautes, malgré leurs crimes ! », s'était-elle exclamée dans *Le Cri du Peuple* en 1887.

En 1888, dans l'article « Adieu », elle annonce qu'elle prend la parole pour la dernière fois dans le journal *Le Cri du Peuple*, et affirme : « Voilà trois ans surtout, qu'au jour le jour je défends la cause à laquelle (...) il me plaît de rester dévouée jusqu'à la mort ».



Au sujet des querelles politiques auxquelles elle assistait dans la « maison » du *Cri du Peuple*, elle fulminait : « Tant que les meneurs du socialisme n'auront pas senti le péril de ces discordes, (...) tant qu'ils mettront leur intérêt personnel au-dessus de l'intérêt commun, (...), les **pauvres** resteront sans espoir ... et sans pain ! »

Elle se disait **libertaire** et se méfiait des doctrinaires, mais en avril de l'année 1892, après un attentat anarchiste meurtrier, Séverine a fait paraître un article dans le journal *L'Éclair* dont voici quelques extraits : « Si la cause à laquelle j'ai donné dix ans de ma vie [...], pour laquelle j'ai enduré tant d'insultes, reçu tant de blessures, si cette cause-là n'était pas celle de la vérité et de la justice - si je m'étais trompée ? [...] Aujourd'hui, il y a du sang versé [...] Mon maître est mort, ma conscience vacille. Je suis sans guide et sans boussole – rien que ma pitié qui s'insurge devant cette fillette blessée, cette femme à demi folle, cet homme expirant... » Elle qui avait pris fait et cause pour des anarchistes, va choisir « **la voie du doute** » (expression de l'une des enseignantes).

Quand Alfred **Dreyfus** est accusé de trahison, Séverine se fie

d'abord au jugement du tribunal, mais, la famille du capitaine voulant prouver son innocence, fait appel à un journaliste. Séverine s'est-elle intéressée aux recherches de ce journaliste ? En tout cas, elle n'a pas tardé à se lancer dans la bataille pour innocenter le capitaine, au risque de sa vie, étant donné l'antisémitisme ambiant. Présente aux audiences des différents tribunaux, elle a pu en rendre compte dans le journal quotidien fondé par son amie Marguerite Durand en 1897, *La Fronde*. En 1900, elle a rassemblé plus de 60 de ses articles consacrés à **l'Affaire**, dans un recueil intitulé *Vers la lumière... impressions vécues*.

Pendant l'Affaire Dreyfus, elle a contribué à la création en 1898, de la **Ligue des Droits de l'Homme** qu'elle soutiendra jusqu'à sa mort.

Emile Loubet ayant été le seul président de la République à avoir accédé à sa demande de grâce présidentielle en faveur des anarchistes et des miséreux condamnés à mort à l'époque, elle a rendu hommage en 1899, à celui qui a également gracié Alfred Dreyfus et dont le mandat a permis la promulgation de la loi sur les associations de 1901 et de la loi de séparation des Eglises et de l'Etat de 1905.

Séverine a protesté en 1909, contre la condamnation à mort de l'anarchiste et libre penseur **Francisco Ferrer**, directeur de l'Ecole moderne de Barcelone.

En 1912, elle se demandait pourquoi, « en vertu de quel sophisme », les auteurs de forfaits comme la bande à Bonnot, pouvaient se réclamer de l'anarchisme. Alors qu'elle avait souvent entendu Kropotkine, Jean Grave,

(Suite page 12)

(Suite de la page 11)

Sébastien Faure entre autres, exposent leur doctrine dans laquelle il n'était question que du « bonheur des autres », elle se posait en particulier cette question : « Qu'est-ce que cet individualisme si pareil à l'égoïsme qu'il prétend combattre ? » Et leurs victimes n'étaient même pas des puissants, ni des autocrates, s'indignait-elle. C'étaient « des employés, des chauffeurs, des garçons de recette, des grooms de banque, du petit monde ». Sans doute, Séverine a-t-elle cessé de douter et réprouvé **l'anarchisme individualiste** en désavouant ses adeptes qui faisaient couler le sang. En tout cas, elle a continué à défendre ou à rendre hommage à des anarchistes. Par exemple, Après avoir écrit de nombreux articles concernant l'institutrice anarchiste et communarde **Louise Michel**, elle lui a rendu hommage en 1921, à la demande du journal socialiste *Le Populaire du Centre*.

En 1892, dans l'article « Les revendicatrices », Séverine avait « blagué les **politiciennes** » **féministes** dont elle ne pouvait prendre au sérieux les revendications, celles en particulier, de la secrétaire de la *Ligue de l'affranchissement des femmes*, pour « le droit de se battre en duel et de porter le pantalon » !

Dans le même article, Séverine a

donné son avis sur le **Congrès international des droits de la femme** auquel elle venait d'assister : « On n'a pas discuté le port des culottes, ni autres fichaises de même acabit. Il n'a même été que peu question des droits politiques [...] et tout de suite, la discussion [...] a plongé en plein mal social, en pleine géhenne féminine ». Elle a qualifié d'« inquiétante », la « modération » des propos entendus concernant ce qu'elle a appelé « le sexe fort ».

En cette même année 1895, alors qu'on demande à Séverine, si combative, pourquoi elle ne s'engage pas dans le **mouvement féministe**, elle répond : « Ce n'est point parce que je ne suis pas assez avancée que je ne me mêle pas davantage à l'action féminine présente : c'est parce que je le suis trop ; c'est parce que les desiderata des agitatrices sont depuis longtemps dépassés par mon rêve, sur la route de l'avenir (...) Elle se ravise : « La vérité, c'est que j'y suis dans la mêlée, depuis longtemps (...) Oh ! A ma façon (...), en isolée, en indépendante, peu désireuse de ne faire que changer de joug (...) Mais qu'une de mes sœurs ait crié à l'aide (...), j'ai noté la plainte et remonté aux causes du mal (...) En sept ans de journalisme, je compte plus de deux cents articles (...) sur le sort de la femme ».

Dans le livre *L'Insurgée*, on peut

lire son article pour « **le droit à l'avortement** » alors qu'à l'époque, les gouvernements menaient une politique nataliste ; ainsi qu'un article ayant pour titre « **Tueurs de femmes** » : des sujets qui sont encore d'actualité en 2024.

Vers 1888, Séverine s'était liée d'amitié pour une jeune comédienne du Théâtre-Français, Marguerite Durand. En 1896, celle-ci, devenue journaliste, avait dû aller à l'Hôtel des Sociétés Savantes où devait se tenir un **Congrès international des droits de la femme** ; partie sceptique, elle en était revenue enthousiasmée.

Par la suite, Séverine, sensible aux arguments de Marguerite Durand en faveur du **droit de vote**, se décidera à participer aux actions du mouvement féministe lui paraissant « justes », « pour l'émancipation féminine, l'égalité des droits comme des salaires... » Par exemple, elle s'adressera aux candidats aux législatives de mars 1914 pour exiger le droit de vote des femmes. Elle fera paraître ses « Notes d'une frondeuse » dans le journal quotidien féministe « *La Fronde* ». Elle n'était donc plus anti-électorale, mais sans trop s'illusionner. En 1919, elle concluait ainsi l'article « **Mon féminisme** » : « Le féminisme ne me semble pas un tout, mais une fraction de l'immense effort à fournir pour affranchir le monde. Il y a là une criante iniquité à réparer. Le prolétariat masculin doit, se doit à lui-même de nous aider à l'abolir, comme nous lui devons toutes nos énergies pour secouer le joug qui l'écrase ».

Le droit de vote n'ayant pas été accordé aux femmes en février 1914, près de 2400 manifestantes ont défilé le 5 juillet 1914, à Paris, des Tuileries vers la statue de Condorcet qui dès 1787, « dénonçait

(Suite page 13)



(Suite de la page 12)

l'inégalité sociale dont souffrait les femmes », d'après l'article de Séverine « Hier et demain ». Séverine était en tête du cortège, Marguerite Durand à ses côtés, des photographies en témoignent.

Dans ce même article, Séverine estimait que pendant **la guerre de 14-18**, le féminisme n'existait plus qu'à l'état secondaire dans les pré-occupations. On peut y lire aussi : « Une des fiertés de ma carrière sera de m'être fait conspuer à la mairie Drouot, en décembre 1916, pour avoir dit que si nous [femmes] comptions comme électeurs, nous aurions pu, peut-être, imposer l'examen des propositions autrichiennes et abrégé la durée du massacre (...) Trois cent dames alors me huèrent ; trente femmes, dont la plupart en deuil, m'acclamèrent, avec d'inoubliables apostrophes d'encouragement (...). Jamais je n'ai ressenti telle satisfaction de conscience ».

Dans son émission de radio* qu'André Lorulot a consacrée à Caroline Rémy en 1955, à l'occasion de son centième anniversaire, il a fait mention d'autres prises de position de la Frondeuse, entre autres celle contre la fusillade de Fourmies - qui rappelle la fusillade du Brûlé à la Ricamarie, sous le Second Empire - celles contre le régime tsariste, contre le colonialisme... Il a aussi évoqué d'autres campagnes auxquelles elle a participé ou qu'elle a organisées.

D'après la postface du livre L'Insurgée, Séverine est décédée en 1929. Sur le monument érigé en souvenir d'elle, dans le cimetière de Pierrefonds, on peut lire cette épitaphe gravée à l'initiative de ses proches : « J'ai toujours lutté pour la Paix, la Justice et la Fraternité ».

Séverine a-t-elle eu un parcours « sinueux » ? A-t-elle servi jusqu'à sa mort, la cause à laquelle elle

voulait se dévouer en 1888, « la révolution buissonnière » ? En tout cas, jusqu'à la fin de sa vie, Séverine a cherché à se rendre utile, pas seulement avec sa plume, en soutenant les pauvres et les exploités car elle n'acceptait pas la misère ; en combattant les oppressions de toutes sortes en vue de la révolution dont elle rêvait.

Séverine a osé « exercer un métier jusque-là presque exclusivement masculin » ; d'autres femmes, entre autres Marguerite Durand, ont suivi son exemple. Pour André Lorulot, « la grande Séverine nous a laissé un lumineux souvenir et un exemple admirable » en tant que « libre penseuse, pacifiste, féministe, fidèle amie des petits ».

Annie Vialle

* Le texte de l'émission est paru dans le livre de Louis Couturier, *La Libre Pensée et les femmes, les femmes et la Libre Pensée*.



**Entraide et Solidarité
des Libres Penseurs de France**

[https://](https://www.entraideetsolidaritelibrespenseurs.org)

www.entraideetsolidaritelibrespenseurs.org

Les adhérents de la Libre Pensée en sont membres de droit de cette association d'assistance et de solidarité.

Pour devenir *Membre Bienfaiteur* de *Entraide et Solidarité*, et ainsi contribuer à sa stabilité financière par un prélèvement régulier sur son compte bancaire.

• **Remplir et signer** le mandat de prélèvement mensuel ci-contre qui autorise la banque de *Entraide et Solidarité* à prélever mensuellement la somme à indiquer sur le mandat ci-contre (à partir de 10€).

• **Joindre un RIB.**

• **Envoyer le mandat et le RIB à :**

**Entraide et Solidarité
des Libres Penseurs de France
10/12 rue des Fossés-Saint-Jacques
75005 PARIS**

Le prélèvement peut être interrompu à tout moment. Il donne droit à une réduction ou un crédit d'impôt égal à 66 % des sommes prélevées (ex: pour un prélèvement mensuel de 20€, la somme restant à charge sur 240 € de prélèvement annuel, ne sera que de 80€).

Mandat

En signant ce mandat, vous autorisez :

1- L'association **Entraide et Solidarité des Libres Penseurs de France** à prélever mensuellement la somme de(à compléter) sur votre compte bancaire dont le Relevé d'Identité Bancaire est joint. La durée est de 48 mois, mais vous pouvez l'interrompre à tout moment.

NOM de votre Banque :

2- Votre banque à transférer cette somme au compte ouvert par Entraide et Solidarité des Libres Penseurs de France au Crédit Agricole d'île de France – Agence Monge Mutualité. N°ICS FR37ZZZ851EC8

Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque. Vos droits sont expliqués dans un document que vous pouvez obtenir de votre banque.

NOM Prénom :

Adresse postale :

Téléphone :

Adresse e-mail :

Lieu et date (obligatoire) :

Signature (obligatoire)

N'oubliez pas le R.I.B.

Vendredi 29 avril 2024, à 19h,
Banquets républicains
contre les interdits religieux (repas gras)

Pour les Groupes Noël Pointe et
Antonia Lafond-Gleichert

Inscription auprès d'Annie :
06 75 68 52 13

Pour le Groupe de Roanne
Inscription auprès de Yannick :
06 74 22 10 63



Samedi 11 mai 2024, à 11h,
Rassemblement pacifiste de Veauchette

Devant le monument aux
morts.

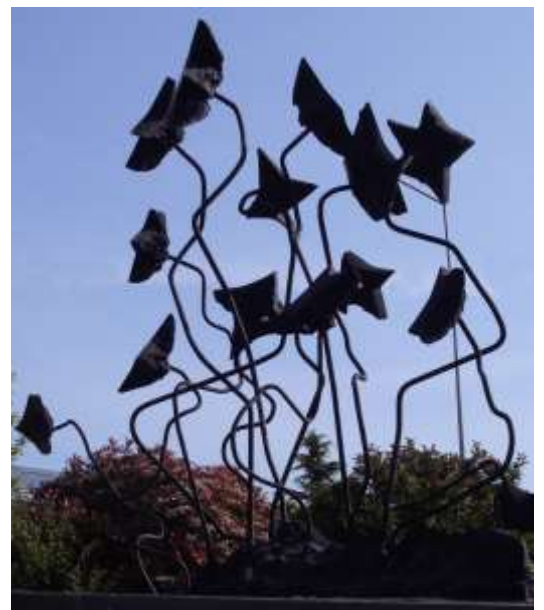
« SUR LES SOUVENIRS DU PAS-
SÉ CONSOLIDONS LA PAIX »



Dimanche 16 juin 2024,
l'heure sera précisée ultérieurement
À l'initiative du Groupe Noël Pointe
de la Libre Pensée

Rassemblement
commémoratif du « Brûlé »

Monument en hommage aux 14 victimes
de la fusillade du 16 juin 1869,
à l'angle de la rue Sadi Carnot et
de la route de Caintin (La Ricamarie)



Librairie départementale de la Libre Pensée

Arguments de la Libre Pensée

- N° 25 : **Maintenir l'ordre, brider les libertés** - 5€
- N° 24 : **Dossier Allemagne** - 5€
- N° 22 : **Pour en finir avec la Ve République** - 5€
- N° 21 : **Vers une nouvelle culture politique ?** - 5€
- N° 20 : **Les langues régionales** - 7€
- N° 19 : **Le Wokisme** - 5€
- N° 18 : **La reconquête cléricale** - 5€
- N° 17 : **Laïcité de l'École et de l'État** - 5€
- N° 16 : **Apprendre - Comprendre - Agir** - 5€

Encore disponibles

- N°11 : LE GIEC - 6 €.
- N°8 : L'IRLANDE - 6€.
- N°7 : LE PROTESTANTISME - 5€.

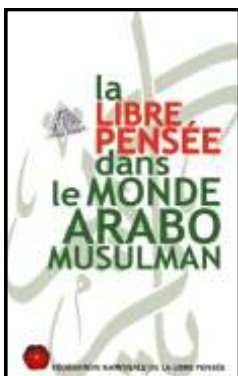


L'IDÉE LIBRE N° 343 : PORTRAITS DE LIBRES PENSEURS

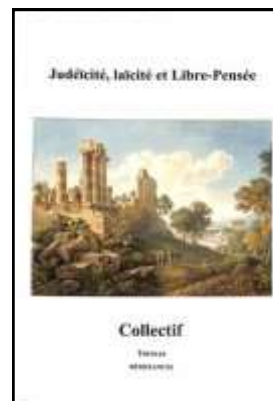
Le numéro 6 € - Abonnement 4 numéros 18 € (Voir dernière page)

Numéros précédents toujours disponibles (le numéro 6€)

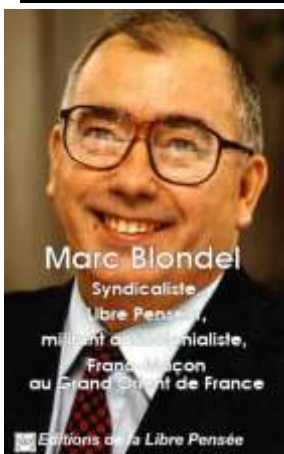
- N°342 - *Tant de femmes oubliées...*
- N°341 - *L'Italie de 1943*
- N°340 - *Le Tigre et l'Euphrate*
- N°339 - *Afrique du sud : Sombre passé, Présent complexe*
- N°338 - *Avancées et reculs dans le domaine de la bioéthique*
- N° 337 - *L'Indépendance de l'Algérie*
- N° 336 - *L'Espagne Rouge*
- N° 335 - *De l'Empire Britannique au Royaume-Désuni*
- N° 334 - *Que devons-nous à la Grèce antique ?*
- N° 333 - *Laïcité : les enjeux internationaux de la Séparation*
- N° 332 - *Israël versus Palestine*



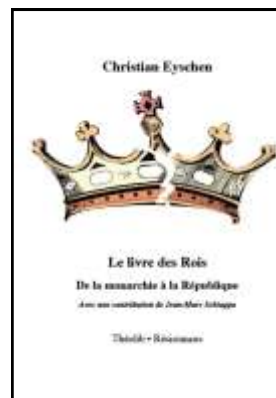
**LA LIBRE PENSÉE
DANS LE MONDE
ARABOMUSULMAN**
Les éditions de la Libre Pen-
sée 12€



**JUDÉÏCITÉ, LAÏCITÉ
ET LIBRE PENSÉE**
Éditions Théolib
16€



MARC BLONDEL,
Syndicaliste, Libre Penseur,
militant anticolonialiste,
Franc-Maçon
au Grand Orient de France
Les éditions de la Libre Pensée
10€



LE LIVRE DES ROIS
**De la monarchie
à la République**
« Parler d'Histoire c'est faire
l'histoire, c'est peser sur le
cours des événements.
Apprendre pour com-
prendre, comprendre pour
agir... »
Éditions Théolib 23€

L'ESPRIT FORT

Bulletin trimestriel d'information de la
**Fédération des associations de Libre Pensée
et d'action sociale de la Loire**

Directeur de la publication : Calogero Minacori
Comité de rédaction : Hervé Bayon, Christiane Forti,
Pierre Roy, Pierre Schwartz, Yannick Sybelin, Annie Vialle.
La direction n'est responsable que des articles non signés.
Imprimé par nos soins.

Abonnement à l'Esprit Fort

1 ans, 4 numéros : 10 € (au numéro 3€)

Envoyer votre chèque à l'ordre de **Libre Pensée Loire**,
avec nom et adresse postale, à :
LIBRE PENSÉE de la Loire
Salle 15 bis, Bourse du travail,
10 cours Victor Hugo,
42000 SAINT ETIENNE

Abonnements aux publications nationales de la Libre Pensée

La Raison, mensuel de la FNLP, **1an, 10 numéros, 25 €, (13€ pour les adhérents à la Libre Pensée*)**.
L'idée Libre, revue de la FNLP, **1an, 4 numéros, 18 €, (15 € pour les adhérents à la Libre Pensée*)**.

* Les abonnements doivent être souscrits lors de l'adhésion pour bénéficier du tarif préférentiel.

LIBRE PENSÉE de la LOIRE

Salle 15 bis,
Bourse du travail,
10 cours Victor Hugo,
42000 SAINT ETIENNE
Email : librepensee42@gmail.com



Fédération départementale

Accueil sur rendez-vous
06 31 79 62 47

Permanences des Groupes de la Libre Pensée de la Loire

- **Noël Pointe** (Saint-Etienne et environs) :
4^e mercredi du mois, à 18 h,
Maison des Associations, 4 rue Malraux
- **Roanne** (et environs) :
2^e samedi du mois, à 10h,
ex-maternelle Salengro, 19 rue Augagneur
- **Antonia Lafond-Gleichert** (Forez) :
4^e mardi du mois à 18h, Veauchette.
Contact téléphonique : 06 76 81 20 48

Bulletin d'adhésion à la Libre Pensée

Nom, Prénom :

Adresse postale :

Tél. Email :@.....

Je souhaite recevoir une documentation. J'apporte mon soutien financier de €

*La cotisation à la Libre Pensée est annuelle, pour l'année en cours elle s'élève à 65 euros.
La Libre Pensée de la Loire recommande de souscrire simultanément à l'adhésion, un ou plusieurs abonnements aux
tarifs préférentiels accordés aux adhérents de la Libre Pensée.*

Suivant les abonnements souscrits, vous réglerez :

- 85 euros pour l'adhésion plus les abonnements à *L'Esprit Fort* et à *La Raison*,
- 100 euros pour l'adhésion plus les abonnements à *L'Esprit Fort*, à *La Raison* et *L'idée Libre*,
- 72 euros pour l'adhésion plus l'abonnement à *L'Esprit Fort* seul.

Chèques à l'ordre de **Libre Pensée Loire**